

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

# La campagne de surveillance du pollen d'ambrosie débute

**Le pollen de cette plante envahissante possède l'un des plus forts potentiels allergisants en France. Atmo BFC, la Fredon et PARS sont mobilisés pour lutter contre l'infestation.**

La campagne de surveillance de l'ambrosie a débuté chez Atmo Bourgogne Franche-Comté. L'organisme en charge de la surveillance de la pollution de l'air et du suivi des pollens allergisants, a installé dix capteurs spécifiquement dédiés à cette plante dont l'infestation grandissante pose à la fois des problèmes de santé publique et économiques.

## 3 à 5 grains par m<sup>3</sup> suffisent

L'ambrosie dont on parle n'est pas le nectar des dieux de la mythologie grecque mais une plante invasive originaire d'Amérique du Nord, dont les feuilles se rapprochent, au point parfois de la confondre, de l'armoise. Son pollen est parmi les plus allergisants connus. De début août à fin septembre, le risque est maximum.

« Trois à cinq grains de son pollen par mètre cube d'air suffisent pour déclencher une réaction exacerbée », explique Elise Delay, analyste pollens à Atmo BFC. On estime entre 6 et 12 % le nombre de personnes allergiques au pollen d'ambrosie en France. « Son potentiel allergisant est aussi fort que le bouleau... » La saison des allergies, qui débute en janvier avec le noisetier, s'achève à l'automne avec l'ambrosie. Elle est sous surveillance



Atmo Bourgogne Franche-Comté a installé dix capteurs spécifiquement dédiés au pollen d'ambrosie, comme ici à Bart (25), où intervient Elise Darlay, analyste pollens. Photo ER/Frédéric JIMENEZ

depuis 2008 dans la région. À Bart, sur un toit de la zone de la Roche, un capteur fait face au vent et aspire par une fente étroite dix litres d'air par minute, « l'équivalent de la respiration humaine ». À l'intérieur, une bande collante activée par un mécanisme rhéologique se détroule et capte grains de poussière et pollens. La bande sera ensuite découpée en sept tronçons représentant une journée de relevé qui seront analysés au microscope, sur une lamelle colorée en rose.

Rien de plus simple pour reconnaître un pollen d'ambrosie, de 20 microns de circonférence, il est rond de type tricolpé à exine ornée, c'est-à-dire que sa membrane comporte de fines épines bosselées. L'ambrosie est une plante opportuniste dont les graines peuvent rester enfouies le temps que les conditions soient favorables à sa croissance. Elle pose aussi problème en agriculture en colonisant les champs de céréales. Pousant par touffes, elle est aussi haute

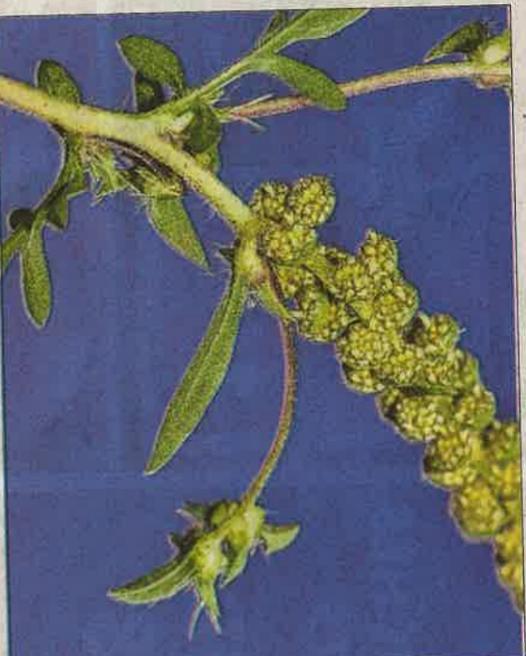
# RÉGION

## « Il faut lutter maintenant ! »

Un plant de 60 cm d'ambrosie peut produire 3 000 graines pouvant rester en veille jusqu'à trente ou cinquante ans. « L'ambrosie a commencé à poser problème à la fin des années 80 avant d'exploser au début des années 2000 », explique Laurent Rebillard, référent régional sur la question pour la Fredon (Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles), missionnée par l'agence régionale de santé (ARS).

Depuis son installation durable dans la région Rhône-Alpes et sa dispersion plus au nord, la plante invasive s'est largement répandue au point que plus aucune commune en France n'est désormais à l'abri. À l'exception du sud de la France, où l'augmentation des températures finira par la faire disparaître, l'éradication de l'ambrosie n'est donc pas pour demain. « On commence à avoir des résultats depuis deux ans dans le Jura, en bords de routes et dans le Val d'Amour au bout de dix ans d'efforts. »

La première urgence est d'apprendre à reconnaître l'ambrosie pour pouvoir la signaler sur la plateforme St-



La première urgence est d'apprendre à reconnaître l'ambrosie pour pouvoir la signaler sur la plateforme Signalement Ambrosie. Photo d'illustration ER/Claude NARDIN

gnalement Ambrosie. « Une photo permet de déterminer s'il s'agit bien de la plante et les coordonnées GPS permettent de mettre en demeure les ayants droit de la parcelle pour qu'ils agissent, par le pouvoir de police du maire de la commune. C'est une question de salubrité publique. »

Le plus simple semble l'arrachage des pieds avant floraison que l'on peut laisser sécher sur place. Sinon, « la

fauche nécessite plusieurs passages car il y a un risque que la plante fasse de nouveaux rameaux qui fleuriront. » En Hongrie, où rien n'a été fait faute de moyens dans les années 80, près de la totalité de la population est désormais sensible au pollen d'ambrosie. « Si l'on ne fait rien maintenant, il y a un moment où l'on, ne pourra plus lutter. »

F.J.

## Comment reconnaître l'ambrosie

L'ambrosie fait partie de la famille des astéracées comme l'armoise, dont l'espèce qui précède (ambrosia artemisiifolia) présente des similitudes importantes. C'est une plante annuelle de 20 cm à 2 m de hauteur, aux feuilles vertes, minces et très découpées, avec une tige rougeâtre et velue. Ses fleurs sont jaunes et dressées en épi comme le maïs. Elle affecte les terrains vagues, les bords des chemins, les grandes cultures.

On peut également en trouver sur son balcon dans des plantes à pot qu'elle colonise et sous les manœuvres des oiseaux lorsque ses graines voyageuses se sont mélangées à des graines de tournesol par exemple. Lesdites graines présentant de petits crochets, elles s'accrochent aussi au pelage des animaux.

F.J.

RETROUVEZ  
NOS PROGRAMMES  
EN SCANNANT  
LE QR CODE  
CI-DESSOUS

